AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-11-66 579932

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

BULLETIN N° 74 de NOVEMBRE 1966 le 19 novembre 1966

EVOLUTION DES PARASITES DES ARBRES FRUITIERS

en 1 9 6 6

Conditions générales du climat en 1966.

En janvier, trois périodes distinctes se sont succédé : la première décade sèche, avec de faibles gelées, la seconde décade très froide avec des chutes de neige et la troisième décade douce et humide.

En février, la température très douce donne une avance anormale à la végétation ; les fortes précipitations atmosphériques qui s'ajoutent à celles de novembre, décembre et janvier, toutes excédentaires, laissent un sol gorgé d'eau et provoquent ultérieurement des accidents végétatifs : asphyxie radiculaire, plomb physiologique, avec mortalité des arbres dans les vergers mal drainés.

Début mars, les poiriers sont au stade C^3 ; dans la seconde décade du mois des gelées atteignant -6° sont observées, elles affectent les poiriers, mais pas les pommiers. Une humidité excessive caractérise avril où il pleut tous les jours jusqu'au 20 ; à la fin du mois, les températures maximales s'élèvent amenant un temps très doux ; une insolation déficitaire et de nombreux brouillards favorisent le développement de l'oïdium du pommier.

En mai, les pluies sont modérées et les températures voisines de la normale. Le 5 mai, la grêle provoque des dégâts sensibles.

En dépit d'une belle floraison des arbres, la nouaison des fruits à noyau est mauvaise, sans qu'il soit possible d'établir la part qui revient aux intempéries et celle du saisonnement caractéristique de certaines espèces comme le mirabellier. En revanche, la nouaison des fruits à pépins est assez bonne.

Juin, très humide, est marqué de forts orages accompagnés de chutes de grêle qui causent de notables dommages dans les vergers. On observe des

P1.176

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

températures élevées du 7 au 17 juin. Juillet, lui aussi est très humide. En août, on relève durant quelques jours des températures très élevées, supérieures à 30° entre le 12 et le 15, puis leur succède une période pluvieuse qui s'étend sur la fin d'août et le début de septembre ; quelques graves orages de grêle se produisent à cette occasion.

Evolution de la tavelure du pommier.

Dans la nature, la formation des périthèces sur les feuilles au sol s'observe dès la fin janvier. Au cours de la 2ème semaine de février, les ascospores sont nettement visibles à l'intérieur des asques ; les premières captures d'ascospores sont réalisées en boîte de Pétri le 25 février. Il faut alors plus de 14 heures d'humidité à 100 % pour obtenir les projections ; le 11 mars, le temps d'humectation nécessaire n'est plus que de 4 heures pour des projections de plus en plus abondantes ; le 15 mars, il faut moins d'une demi-heure d'humidité pour avoir des projections très abondantes sur lame vaselinée.

Les toutes premières contaminations de tavelure ont lieu le 25 mars, à cette date, les pommiers Red délicious, Golden, Cox's orange, Boskoop sont entre les stades C^3 et D^3. Pour les régions de LAON, REIMS, LA FERTE MILON, CREZANCY, c'est surtout entre le 6 et le 10 avril que se produit la première contamination des arbres mal protégés. En cette période, le relèvement de la température est net et les moyennes journalières dépassent 12°.

Entre le 14 et le 19 avril, les pluies sont très contaminatrices ; tous les vergers où les traitements ont dû être reportés en raison de la persistance de la pluie présentent des taches primaires dans la première semaine de mai (3-5 mai). En effet, si les températures moyennes oscillent entre 8°5 et 10°, les temps d'humectation (tableau de Mills) dépassent largement la durée requise pour une contamination.

Les premières taches primaires apparaissent à REIMS entre le 2 et le 7 mai. Le 3 et le 4 mai, des pluies de longue durée - plus de 15 heures à 15°-16° de moyenne - provoquent de nouvelles taches qui apparaissent entre le 20 et le 23 mai. Il est également possible de situer d'autres périodes critiques, telles celles du 24-25 mai ; 10-11 juin ; 18 juin.

Les risques de contaminations primaires par ascospores se sont poursuivis jusqu'au 10 juin date à laquelle il ne nous fut plus possible de mettre en évidence de projections d'ascospores.

Plusieurs observations sont à tirer de la campagne 1966 :

- la date de maturité des périthèces fut la même dans les départements de l'Aisne, des Ardennes, de la Marne et de la Meuse.

- s'il existe un léger décalage dans le départ de la végétation des arbres, les risques de contamination sont partout aussi graves.

- il est absolument nécessaire de pouvoir intervenir dans les vergers même durant une longue période de pluies ; l'expérience montre une fois de plus qu'un traitement effectué sous une légère pluie est préférable au report de ce traitement 24 ou 48 heures plus tard.

/...

Oïdium du pommier :

C'est le 10 mars que furent trouvés les premiers bourgeons totalement envahis par ce champignon (sur Cox's Orange au stade C3) ; le temps chaud et les brouillards des 7, 8 et 9 mars ont favorisé l'éclosion de l'Oïdium. Températures maximales du 6 mars : 11° ; 7 mars : 10° ; 8 mars : 14° ; 9 mars : 9° (Poste de Rogécourt - Aisne - région de la Fère).

Les principaux repiquages se situent le 19 avril, le 29 mai et le 1er juillet.

Ce champignon très virulent dans quelques vergers, semble être combattu efficacement dans d'autres plantations. Il est certain que plusieurs années consécutives d'effort sont nécessaires pour maîtriser ce cryptogame.

Pucerons :

Les premières éclosions d'oeufs d'hiver du puceron vert du pommier (Aphidula pomi) sont constatées le 15 mars ; dans la première semaine d'avril, les éclosions sont totales. Dans la première décade d'août, une apparition brutale de pucerons se manifeste et leur nombre devient important en fin de mois. Il ne semble cependant pas que les pucerons verts du pommier aient posé un problème particulier aux arboriculteurs.

Par contre, sur pruniers et mirabelliers, une espèce voisine (Brachycaudus helichrysi), provoqua des dégâts sensibles (feuilles fortement crispées). Lors de la prochaine campagne, une attention particulière devra être exercée à l'égard de cet insecte.

Carpocapse des pommes :

Malgré le petit nombre de chenilles hivernantes récoltées en 1965, il a été possible de suivre l'évolution du carpocapse dans nos élevages.

A REIMS, les premières éclosions ont eu lieu le 28 mars 1966 et des sorties importantes constatées les 2, 3 et 5 juin. A partir du 5 juillet, tous les élevages ont cessé de nous donner des papillons. Cependant, d'après les observations faites dans la nature, les dernières apparitions de papillons se situeraient entre le 18 et le 23 juillet.

Dates des pontes les plus importantes : 3, 6, 7, 20-21, 23 juin.

Dates des pénétrations des jeunes chenilles dans les fruits en tenant compte de l'évolution des pontes : 12-13, 14 et 26 juin - 1, 2, 4 et 26 juillet.

Les bandes pièges posées entre le 9 et le 11 août, ont été relevées les 2 et 5 septembre : à cette date 1.500 chenilles hivernantes ont été capturées.

D'après nos observations faites dans la nature, un 2ème vol aurait eu lieu dans certaines zones abritées des environs de REIMS. Il ne semble

pas que celui-ci ait présenté quelque intérêt du point de vue avertissement, aussi aucun avis concernant ce vol n'a été émis.

Des traitements ont été préconisés par la Station les 7 juin, 17 juin et 1er juillet. Ceux-ci ont été suffisants pour protéger efficacement les vergers industriels où, semble-t-il, le carpocapse ne cause pratiquement plus aucun dégât.

Araignées rouges :

Les premières éclosions sont constatées les 24-25 avril ; le 6 mai 95 % des pontes sont écloses et notre avis de ce même jour recommande l'application d'un traitement spécifique. Celui-ci semble n'avoir pas toujours eu sa pleine efficacité, spécialement en Thiérache où des dégâts caractéristiques sont observés dans certains vergers le 25 mai. Dans ces cas particuliers un second traitement a été nécessaire.

Anthracnose du cerisier :

Cette maladie a pratiquement intéressé la totalité des plantations de cerisiers. Des attaques importantes se produisent en juin dans les Côtes de Meuse où, dès la mi-août, des arbres sont totalement défeuillés. Ce même fait est observé dans les Ardennes.

L'attaque de ce champignon est grave et la lutte devra être menée sérieusement en particulier dans les jeunes vergers de cerises aigres qui s'implantent dans le Tourteronnais (Ardennes).

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles.

l'Inspecteur de la Circonscription Phytosanitaire de REIMS.